

14. L'activité sexuelle entre puberté et procréation au cœur des transitions au sud

Benoît Ferry¹

Les transitions sociales, politiques et démographiques sont en marche dans les pays du Sud. Les valeurs, les normes et les comportements traditionnels disparaissent ou se modifient. Au niveau individuel, un des moments-clé de ces transformations se situe entre la puberté et l'installation dans la vie adulte. L'activité sexuelle se démarquant du contrôle social, débute de plus en plus jeune hors des règles traditionnelles. Le mariage constitue de moins en moins le début de l'exposition au risque de concevoir. Cette activité sexuelle précoce et souvent intense expose non seulement à la grossesse, donc à l'avortement possible, mais aussi aux maladies sexuellement transmissibles, et plus grave encore au Sida. L'efficacité de la prévention de ces risques demeure limitée au Sud. L'impact de ces nouvelles situations est déterminant sur les transitions.

A partir des enquêtes démographiques et de santé (EDS) de quelques pays du Sud, les analyses montrent globalement que les âges aux premiers rapports sexuels sont sensiblement les mêmes pour les hommes et pour les femmes et restent stables dans les pays en développement. Les hommes s'engagent plus tardivement que les femmes dans l'union, ayant ainsi une activité sexuelle pré-maritale plus longue, et autorisant la polygamie pour ceux qui sont en union. Les femmes ont maintenant tendance à retarder l'entrée en union. Les premières conceptions débutent bien avant cette union pour une large part d'entre elles.

La nuptialité se trouvant largement disqualifiée comme phénomène explicatif des transitions, on voit à présent apparaître l'importance des comportements sexuels au cœur des transitions, notamment dans les contextes de l'épidémie de Sida et de la santé de la reproduction.

Les transitions sociales, politiques et démographiques sont en marche dans les pays du Sud. Les valeurs, les normes et les comportements traditionnels disparaissent ou se modifient. Le moment clé de ces transformations se situe entre la puberté et l'installation dans la vie adulte. L'activité sexuelle, se démarquant du contrôle social, débute de plus en plus jeune hors des règles traditionnelles. Le mariage constitue de moins en moins le début de l'exposition au risque de concevoir. Cette activité sexuelle précoce et souvent intense expose non seulement à la grossesse, donc à l'avortement possible, mais aussi aux maladies sexuellement transmissibles, et plus grave encore au Sida. L'efficacité de la prévention de ces risques demeure limitée au Sud. L'impact de ces nouvelles situations est déterminant sur les transitions.

1. Chercheur au CEPED, Directeur de recherche à l'IRD (ex-ORSTOM).

Les transitions au Sud ne se font pas sans tenir compte ou plutôt sont constituées, de profonds bouleversements dans les comportements, les attitudes et de nouvelles réalités. Dans toutes les sociétés, les cadres conceptuels et référentiels anciens sautent les uns après les autres ; il y a de plus en plus dissociation entre activité sexuelle et mariage, entre activité sexuelle et conception, et entre mariage et conception.

Les jeunes générations se démarquent sensiblement des traditions, des références et des comportements des générations précédentes. L'ensemble des éléments de l'environnement socioculturel est bouleversé. Les pressions, les normes et les comportements traditionnels se relâchent. On voit apparaître de nouveaux comportements, de nouvelles normes, sexuels notamment, qui exposent à la grossesse, aux maladies sexuellement transmissibles (MST) et au Sida.

Que se passe-t-il entre la puberté et la procréation ? Il s'agit d'une période clé dans la vie des individus. La société tout entière dépend de la façon dont cette période se déroule, notamment du fait du début de la sexualité et de la socialisation des individus, principalement à travers le mariage. Cette période enclenche toute la dynamique de la reproduction sociale. Tout changement a des implications importantes et durables pour la société où ils interviennent.

Ce n'est que par une perspective de genre que l'on peut comprendre la réalité et les enjeux de cette période. Beaucoup de choses s'y jouent, et elles ne sont pas le fait d'un seul genre, mais précisément le rapprochement des deux genres, que ce soit pour l'activité sexuelle, le mariage et la procréation. La fécondité doit ainsi être étudiée non à partir des seules femmes, mais dans une perspective de genre. Lorsque l'on regarde ce qui se passe pour les deux sexes, on a une vision radicalement différente de la période du premier rapport sexuel, du mariage et du début de la procréation.

On sait que dans les pays du Sud, ce sont les jeunes et les adolescents qui sont, non seulement les plus exposés au Sida, mais aussi les plus infectés. Le Sida constituera dans les décennies à venir un élément majeur de la dynamique démographique, par ses effets tant sur la mortalité que sur la fécondité. Aucun modèle de transition ne peut plus l'ignorer. Il est donc urgent d'étudier quelques-uns des éléments déterminants de ces nouvelles dynamiques.

Objectifs et source de données

L'hypothèse de travail envisagée ici est de dire que le vrai début de l'exposition aux risques de grossesse, d'avortement, de maladies sexuellement transmissibles (MST) et du Sida est le début de l'activité sexuelle, et de moins en moins le mariage. La nuptialité est peu opérationnelle pour considérer l'exposition, les changements de vie des individus, et envisager l'impact des nouveaux comportements sur les transitions au Sud.

Le but de ce chapitre est d'explorer, de façon très simple, quelques phénomènes-clés, déterminants de cette période dans différentes populations, et à partir de données quantitatives comparables, de voir ce qu'il en est aujourd'hui du début de la vie sexuelle, du mariage, de la première conception.

Ce n'est que récemment que les enquêtes de population ont abordé les comportements sexuels [6, 13, 15 et 19]. Pour la plupart d'entre elles cependant, la fécondité n'est pas étudiée.

Les enquêtes de fécondité sont restées cantonnées pendant longtemps à une approche auprès des femmes, dans certains pays seulement des femmes mariées. Certaines Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) les plus récentes abordent non seulement la population masculine mais s'intéressent aussi aux comportements sexuels et au Sida. Elles constituent un matériel d'assez bonne qualité pour étudier de façon comparative les problèmes qui nous intéressent : le premier rapport sexuel, la première union, et la première naissance. L'analyse comparative présentée ici de ces phénomènes et de leurs relations s'appuie sur les enquêtes EDS III, disponibles et considérant ces variables, à savoir : Côte d'Ivoire 1994, Zimbabwe 1994, Centrafrique 1994-95, Ouganda 1995, Bénin 1996 et Brésil 1996.

Les enquêtes EDS sont généralement d'assez bonne qualité, et il n'y a pas lieu de mettre en doute la validité des réponses concernant les variables première union et première naissance [12]. On doit noter cependant que l'union est grossièrement définie dans les EDS pour inclure les formes d'union consensuelles autant que les mariages civils ou religieux. Il est clair que cela marque le début des relations sexuelles sanctionnées socialement, alors que les comportements sexuels privés ont démarré bien avant.

Contrairement au mariage où l'on a demandé la date de l'événement, on ne dispose que de l'âge concernant les premiers rapports sexuels. Il est dommage que les EDS laissent aux femmes la possibilité de répondre à la question sur l'âge au premier rapport sexuel : « au moment de l'union ». C'est une réponse facile qui limite l'analyse de la distance entre le premier rapport et la première union. De plus, du fait des problèmes de mémoire il est probable que la précision de cet âge baisse avec les générations les plus anciennes, ce qui limite l'étude des changements dans le temps.

Un certain nombre de nuances serait à apporter, concernant la période qui va de la puberté à la première naissance (notamment l'utilisation de la contraception [4], mais aussi l'utilisation éventuelle de préservatifs, le recours à l'avortement, etc.). De plus, les résultats présentés ici concernent des populations prises dans leur ensemble. La réalité est plus complexe du fait de l'existence de sous-populations et de caractéristiques socio-démographiques qui peuvent varier grandement à l'intérieur de chacune de ces populations [10]. Le premier rapport sexuel ne signifie pas forcément le début d'une activité sexuelle régulière, importante ou établie. De plus, dans bien des cas, le premier partenaire est le futur conjoint. Des questions plus spécifiques sur l'activité sexuelle pré-maritale et la nature des partenaires seraient importantes pour comprendre la dynamique de l'entrée dans la vie sexuellement active et le type de risque auquel les individus sont soumis aux jeunes âges.

On peut par ailleurs faire l'hypothèse de deux groupes de comportements (*patterns*) pour les femmes : l'un centré autour du mariage, l'autre sur la sexualité et la grossesse indépendamment du mariage. Pour les hommes, ils suivent pour la plupart un seul modèle de comportement : indépendance des comportements sexuels, du mariage et de la procréation.

Résultats

Répartition des situations dans la population

Lorsque l'on considère la répartition des hommes et des femmes de 15 à 49 ans dans la population des pays en développement étudiés ici, on constate que la majorité des hommes au-delà de 30 ans sont mariés ; ce qui est le cas dès 25 ans pour les

femmes. Une faible proportion des hommes, stable de l'ordre de 5%, sont veufs ou divorcés. Chez les femmes, cette catégorie va en augmentant avec l'âge pour atteindre 15 à 20% à 45-49 ans. L'entrée en union se fait à un âge nettement plus jeune chez les femmes, ce qui facilite la polygamie dans de nombreux pays.

Par contre, l'entrée dans l'activité sexuelle se fait sensiblement aux mêmes âges chez les hommes et chez les femmes. De ce fait, la proportion d'hommes en activité sexuelle avant le mariage est beaucoup plus importante que celle des femmes. Au Zimbabwe, par exemple, à 20-24 ans, 60% des hommes ne sont pas mariés et ont une activité sexuelle, contre 10% des femmes aux mêmes âges ; au Brésil, 65% contre 20%. Il apparaît ainsi que la période d'activité sexuelle pré-maritale est beaucoup plus longue chez les hommes du fait qu'ils la débute en même temps que les femmes et qu'ils se marient beaucoup plus tard. Cette période pré-maritale sexuellement active où le nombre de partenaires peut être important, rend les hommes particulièrement vulnérables aux MST et au Sida [10].

Les premiers rapports sexuels

Le début de l'activité sexuelle mesurée par l'âge médian au premier rapport est assez variable selon les pays (Tab. 1). Elle est précoce pour les femmes dans la plupart des pays : ainsi 50% des femmes ont leur premier rapport à 15,8 ans en Côte d'Ivoire, 15,9 ans en Centrafrique, 16,1 ans en Ouganda ; les âges médians au Bénin, au Zimbabwe et au Brésil sont respectivement de 17,3 ans, 18,4 ans et 19,4 ans. Ce dernier pays se distingue ainsi par une entrée tardive et lente des femmes dans l'activité sexuelle. S. Kishor et K. Neitzel [16] avaient montré que les âges médians des femmes au premier rapport sexuel s'établissaient à 14,9 ans au Niger, 19,1 ans en Namibie, 21,5 ans aux Philippines, 19,9 ans en Colombie et 19,4 ans au Pérou. Pour comparaison, l'âge médian au premier rapport sexuel pour les femmes est de 18 ans en France [19] et 21,5 ans en Thaïlande [6].

Les hommes débute leur activité sexuelle assez jeunes également et selon des rythmes tout aussi variables. Paradoxalement, c'est au Brésil que les hommes ont les premiers rapports sexuels les plus précoces, puisqu'à 16,7 ans, 50% en ont eus ; en Ouganda et en Centrafrique, l'âge médian se situe à 17,6 et 17,9 ans, et au Bénin à 18,2 ans. Le Zimbabwe a un âge médian au premier rapport pour les hommes plus tardif, à 19,6 ans. Pour comparaison l'âge médian au premier rapport sexuel pour les hommes est de 17,5 ans en France [19] et de 18,3 en Thaïlande [6].

Le début de l'activité sexuelle est donc parfois jeune dans certains pays en développement. La différence entre les hommes et les femmes n'est pas très importante avec quelques exceptions notables au Brésil et en Thaïlande.

Certains pensent qu'un rajeunissement sensible de l'âge au premier rapport a eu lieu dans les dernières décennies. On sait pour les pays développés que cet âge a cependant peu évolué au cours des trente dernières années, mais qu'il avait sensiblement rajeuni auparavant dans les sociétés européennes, passant notamment en France de plus de 22 ans pour les femmes dans les années vingt à 18 ans dans les années soixante ; et de 19,5 ans à 17,5 pour les hommes dans le même temps [14].

Dans les pays en développement étudiés ici, on ne constate pas d'évolution significative de cet âge chez les femmes selon les générations, à l'exception d'un léger

rajeunissement de deux ans au Brésil. Ceci se retrouve dans la plupart des enquêtes [11]. Il n'en est pas de même chez les hommes, où, de façon systématique, les jeunes générations débutent leur activité sexuelle de façon plus précoce que leurs aînés. Ce rajeunissement peut atteindre trois ans au Bénin, deux ans au Zimbabwe et un an en Centrafrique et en Ouganda. Au Brésil par contre, où l'âge au premier rapport des hommes est particulièrement bas (16,7 ans), on ne constate pas de rajeunissement significatif.

Tableau 1 : Age médian aux premiers rapports sexuels

Caractéristiques			Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Hommes	Age actuel	20-24	17,6	—	—	17,3	18,7	—
		25-29	17,2	—	17,4	17,5	19,0	16,5
		30-34	17,2	—	17,5	17,1	19,1	16,4
		35-39	18,2	—	17,7	17,5	19,6	16,6
		40-44	18,4	—	18,1	18,1	19,8	16,7
		45-49	18,7	—	18,5	17,9	20,0	17,3
		50-54	18,8	—	—	18,3	21,0	—
		55-59	19,6	—	—	—	—	—
	60-64	20,5	—	—	—	—	—	
	Urbain		18,4	—	18,3	17,2	19,6	16,7
	Rural		18,0	—	17,6	17,6	19,6	16,9
Ensemble		(25-64) 18,2	—	(25-59) 17,9	(25-54) 17,6	(25-54) 19,6	(25-59) 16,7	
Femmes	Age actuel	15-19	—	—	16,6	—	—	—
		20-24	—	15,8	16,0	16,5	18,8	—
		25-29	17,2	15,7	15,9	16,0	18,4	18,8
		30-34	17,3	15,8	16,0	16,1	18,0	19,4
		35-39	17,3	15,7	16,0	15,8	18,1	19,6
		40-44	17,5	15,9	15,8	15,9	18,6	19,9
		45-49	17,4	16,0	15,9	15,9	18,3	20,7
	Urbain		17,7	16,2	15,8	16,4	19,0	19,6
	Rural		17,1	15,6	16,0	16,1	18,1	19,1
Ensemble (15-49)		17,3	15,8	15,9	16,1	18,4	19,4	

Cet âge varie selon le milieu (urbain ou rural), avec un léger vieillissement en milieu urbain, à l'exception des hommes d'Ouganda et du Brésil et des femmes de Centrafrique.

Une étude récente [1 et 9] a montré que, en réaction à l'épidémie de Sida, certains changements rapides peuvent survenir dans le début de l'activité sexuelle, comme en Ouganda en milieu urbain, où, entre 1989 et 1994, les femmes ont retardé de deux ans le début de leur activité sexuelle.

Le premier rapport sexuel ne veut pas forcément dire établissement permanent d'une activité sexuelle importante. Il marque cependant le début de l'exposition à la grossesse pour les femmes et aux maladies sexuellement transmissibles et au Sida.

La première union

Les EDS ont défini la première union de façon plus large que le seul mariage pour tenter d'englober toute forme d'engagement et de relation durable.

Il apparaît (Tab. 2) que les hommes s'engagent en union à un âge sensiblement plus élevé que les femmes. Ainsi l'âge médian à la première union qui se situe autour de 25 ans pour les hommes, s'échelonnant de 23,1 ans en Ouganda à 26,9 ans en Côte-d'Ivoire, tourne autour de 18 ans pour les femmes, s'échelonnant de 17,3 ans en Centrafrique à 18,9 ans au Zimbabwe. Le Brésil fait exception, les femmes entrent elles aussi en union tardivement à 21,1 ans.

Ainsi la différence d'âge médian à la première union entre hommes et femmes est importante ; 8,8 ans en Côte-d'Ivoire, 6,6 ans en Centrafrique, 6,3 ans au Bénin, 5,7 ans en Ouganda, 5,1 ans au Zimbabwe et seulement 3,0 ans au Brésil.

Contrairement au premier rapport sexuel, l'âge à l'union selon les générations a tendance au vieillissement pour les femmes [11] et à un rajeunissement pour les hommes, avec l'exception du Brésil où cet âge reste stable tant pour les hommes que pour les femmes (Tab. 2).

Des premiers rapports sexuels à la première union

Si à présent on essaye de situer le début de l'activité sexuelle par rapport au mariage selon la durée écoulée entre les deux événements, on est particulièrement surpris de voir que dans toutes les populations considérées, le processus se déroule de la même façon avec sensiblement la même intensité.

On constate (Tab. 3) de longues périodes entre le premier rapport et la première union chez les hommes. Ainsi au Brésil il s'écoule 7,4 ans, et dans les autres pays de 5,5 à 6,5 ans. Il n'en est pas de même pour les femmes ; elles se marient assez rapidement après leur premier rapport ; 2,3 ans en Côte-d'Ivoire, et pour les autres pays de 0,5 à 1,7 ans après.

Le tableau 4 indique la proportion des premiers rapports sexuels qui ont eu lieu avant la première union selon le sexe : pour plus de la moitié des femmes, le mariage constitue le début de l'activité sexuelle. Par contre, une grande majorité des hommes ont des rapports avant le mariage, qui ne constitue pas un événement important dans l'intensité de leur activité sexuelle. Autrement dit, les hommes sont exposés aux MST et au Sida pendant de très nombreuses années avant leur mariage.

A.J. Gage [11] a cherché à étudier pour les femmes l'influence de l'éducation sur cette durée. Elle montre que dans la plupart des pays, l'éducation n'a pas d'effet important sur l'activité sexuelle pré-maritale.

Si 50 à 60% des femmes déclarent avoir eu leur premier rapport sexuel au moment du mariage ou juste après, il n'en est pas de même pour les hommes où le mariage ne constitue le début de l'activité sexuelle que pour 10 à 20% d'entre eux. Plus de la moitié des hommes ont eu une activité sexuelle qui a débuté plus de 5 ans avant le mariage.

En considérant l'écart moyen entre le premier rapport et le premier mariage selon l'âge au premier rapport (Tab. 5), on constate que plus l'âge au premier rapport est élevé, plus le délai pour se marier est court. Ce dernier est pratiquement nul si le

premier rapport a lieu au-delà de 25 ans. Pour les femmes, le délai est très court, même pour les plus jeunes : celles qui ont leur premier rapport entre 13 et 17 ans se marient 1 à 2 ans après ; pour des premiers rapports à plus de 18 ans, le mariage intervient un an après. Il n'en est pas de même pour les hommes : quel que soit l'âge au premier rapport, la première union intervient plusieurs années plus tard. Ainsi chez les hommes débutant des rapports à 13-17 ans, le mariage n'intervient que 6 à 8 ans plus tard ; de même, pour des rapports à 18-22 ans cet écart est de 4 à 5 ans. Tout se passe comme si la première union constituait pour une majorité de femmes le signal du début de l'activité sexuelle, alors que pour les hommes les deux phénomènes restent relativement indépendants.

Tableau 2 : Age médian à la première union

Caractéristiques			Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Hommes	Age actuel	15-19	—	—	—	—	—	—
		20-24	—	—	—	—	—	—
		25-29	25,0	—	23,3	22,6	—	24,3
		30-34	23,6	26,2	23,2	22,6	25,5	23,7
		35-39	24,6	27,7	24,2	23,2	23,8	24,0
		40-44	23,6	26,4	22,9	24,7	24,7	24,0
		45-49	25,4	27,4	26,5	22,8	25,5	24,0
		50-54	25,0	27,2	24,9	25,1	26,7	—
		55-59	25,3	27,4	27,2	—	—	—
		60-64	27,0	—	—	—	—	—
	Ensemble		(25-64) 24,7	(30-59) 26,9	(20-59) 23,9	(25-54) 23,1	(30-54) 25,0	(25-59) 24,1
Femmes	Age actuel	15-19	—	—	—	—	—	—
		20-24	18,8	18,8	17,4	17,7	19,8	—
		25-29	18,7	18,2	17,4	17,8	19,3	21,0
		30-34	18,3	18,1	17,3	17,3	18,7	21,0
		35-39	18,4	18,0	17,7	17,1	18,8	21,0
		40-44	18,3	18,2	16,6	17,0	18,9	21,0
		45-49	17,9	17,9	17,4	17,3	18,9	21,6
	Urbain		19,2	18,8	16,9	18,7	19,5	21,3
Rural		18,0	17,8	17,6	17,2	18,7	20,2	
Ensemble (25-49)		18,4	18,1	17,3	17,4	18,9	21,1	
Différence Homme-Femme			6,3	8,8	6,6	5,7	5,1	3,0

Tableau 3 : Différence d'âge médian entre le premier rapport et la première union

Sexe	Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Hommes	6,5	—	6,0	5,5	5,4	7,4
Femmes	1,1	2,3	1,4	1,3	0,5	1,7

Tableau 4 : Pourcentage de rapports sexuels avant la première union (pour les 25 ans et plus)

Pays	Femmes	Hommes
Bénin	39,7	81,9
Centrafrique	44,0	81,7
Ouganda	47,2	80,1
Zimbabwe	38,6	79,4
Brésil	41,7	89,2

Tableau 5 : Écart entre le premier rapport et la première union selon l'âge au premier rapport

Sexe	Age au premier rapport	Bénin	Centrafrique	Côte d'Ivoire	Zimbabwe	Brésil
Femmes	< 12	-2,6	-2,3	-3,4	-1,5	-3,9
	13-17	-1,4	-1,3	-2,4	-1,3	-1,7
	18-22	-1,0	-1,1	-1,6	-0,7	-1,2
	23-27	-0,4	-0,1	-0,2	-0,1	-0,7
	28-32	0	0,3	0	0,05	-0,7
	33-37	0	—	0	0	-0,5
Hommes	< 12	-11,8	-11,1	—	-12,0	-10,7
	13-17	-7,0	-5,8	—	-7,7	-7,8
	18-22	-4,7	-3,7	—	-4,5	-4,5
	23-27	-1,6	-0,6	—	-1,0	-0,4
	28-32	-0,1	-0,0	—	0,4	0,7
	33-37	-1,9	-0,1	—	0	0,7

La première naissance

Les EDS n'ont pas tenté de questionner les hommes sur les circonstances de la naissance de leur premier enfant ; c'est pourquoi seules les femmes seront étudiées dans cette partie.

L'âge médian à la première naissance (Tab. 6) se situe autour de 19 ans en Afrique et à 22,4 ans au Brésil. Il n'a, semble-t-il, pas évolué sensiblement dans le temps selon les générations et, à l'exception de la Centrafrique, il est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural.

En considérant plus spécifiquement les femmes de 15 à 19 ans (Tab. 7) on constate une entrée dans la vie féconde assez différente selon les pays, avec un démarrage précoce et rapide en Côte-d'Ivoire, en Centrafrique et en Ouganda, qui contraste avec les situations au Bénin, au Zimbabwe et surtout au Brésil. La fécondité est beaucoup plus lente à démarrer en milieu urbain qu'en milieu rural.

Des premiers rapports sexuels à la première naissance

Il s'écoule parfois plusieurs années entre le premier rapport et la première naissance. L'écart entre les âges médians est de 3,5 ans en Centrafrique, 3,0 en Côte-d'Ivoire et au Brésil, 2,5 ans en Ouganda, 2,3 ans au Bénin et 1,2 ans au Zimbabwe (Tab. 8).

Tableau 6 : Age médian à la première naissance (femmes)

Caractéristiques		Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Age actuel	15-19	—	—	—	—	—	—
	20-24	—	18,6	18,9	18,7	—	—
	25-29	19,8	18,6	19,4	18,9	19,7	22,2
	30-34	19,5	18,7	19,4	18,4	19,3	22,2
	35-39	19,9	18,8	19,8	18,4	19,5	22,3
	40-44	19,5	19,2	18,9	18,5	19,7	22,4
	45-49	19,3	19,1	19,8	18,4	19,6	23,0
Urbain		20,4	19,0	18,7	19,3	19,8	22,6
Rural		19,3	18,7	19,9	18,5	19,4	21,4
Ensemble		19,6	18,8	19,4	18,6	19,6	22,4

En considérant la proportion des conceptions par durée écoulée depuis le premier rapport, on constate pour les femmes que 25 à 35% des conceptions ont lieu dans l'année qui suit le premier rapport à l'exception du Zimbabwe où elles sont 50%. Dix-huit à 25% des conceptions ont lieu entre 1 et 2 ans après le premier rapport ; 10 à 12% entre 2 et 3 ans ; 5 à 10% entre 3 et 4 ans et autour de 5% entre 4 à 5 ans.

Tableau 7 : Pourcentage des adolescentes qui ont déjà été enceintes

Caractéristiques		Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Age actuel	15	2,7	12,5	9,8	7,7	2,9	4,4
	16	7,4	21,2	17,4	22,1	9,7	10,6
	17	22,4	35,6	35,5	43,3	16,2	20,5
	18	35,3	50,3	53,7	64,7	31,1	25,3
	19	56,1	59,2	67,6	70,8	44,1	34,8
Ensemble	15-19 ans	26,0	35,0	36,1	42,9	19,7	18,0
Urbain		18,7	23,8	34,7	30,6	15,3	16,6
Rural		32,5	45,1	37,4	45,4	21,6	24,2

Ainsi une proportion non négligeable des femmes ne conçoivent leur premier enfant que plusieurs années après leur premier rapport sexuel.

De la première union à la première naissance, ou l'inverse

Pour une forte proportion de femmes l'écart entre la première union et la première naissance est très court (Tab. 8). Pour la moitié d'entre elles il s'écoule selon les pays de 0,7 ans à 2,1 ans entre les deux événements. Près d'un tiers d'entre elles ont conçu leur premier enfant avant le mariage (Tab. 9).

Tableau 8 : Durée entre les premiers événements en années (femmes)

Intervalle	Bénin (1996)	Côte d'Ivoire (1994)	Centrafrique (1994-95)	Ouganda (1995)	Zimbabwe (1994)	Brésil (1996)
Premier rapport- Première naissance	2,3	3,0	3,5	2,5	1,2	3,0
Première union- Première naissance	1,2	0,7	2,1	1,2	0,7	1,3

Tableau 9 : Pourcentage de conceptions avant le mariage (femmes mariées de 25 ans et plus)

Pays	Pourcentage
Bénin	28,5
Centrafrique	39,5
Côte d'Ivoire	31,1
Ouganda	30,1
Zimbabwe	22,9
Brésil	32,6

*

* *

Des analyses plus poussées devraient permettre de mieux comprendre les déterminants de l'âge au premier rapport sexuel et de l'âge à la première union. Elles devraient aussi permettre de mieux comprendre les circonstances et les partenaires des derniers rapports des personnes les plus jeunes : écart d'âge entre partenaires, nombre de partenaires, etc.

Le mariage se prête bien à l'analyse démographique. C'est un événement précis, daté, social, rare. Les comportements sexuels sont plus difficiles à cerner et à mesurer [8]. Ils sont fréquents, répétitifs, ils peuvent prendre plusieurs formes, ils peuvent concerner des paires d'individus très différents dans le temps. Ils sont privés, non datés, s'inscrivent ou non dans une relation. Mais finalement, c'est cela qui constitue le facteur de changement très important, un facteur de variabilité interindividuelle, dans le temps, dans le système interrelationnel, dans les réseaux sociaux, etc.

Les analyses montrent globalement que les âges aux premiers rapports sexuels, assez jeunes, sont sensiblement les mêmes pour les hommes et pour les femmes et restent stables dans les pays en développement. Les hommes s'engagent plus tardivement que les femmes dans l'union, ayant ainsi une activité sexuelle pré-maritale plus longue, et autorisant la polygamie pour ceux qui sont en union. Les femmes ont maintenant tendance à retarder l'entrée en union. Les premières conceptions débutent bien avant cette union pour une large part d'entre elles.

Ce n'est que par une perspective de genre que l'on peut comprendre la réalité et les enjeux de cette période qui va jusqu'à la première naissance et une vie stabilisée par une union. Beaucoup de choses s'y jouent, et elles ne sont pas le fait d'un seul genre, mais précisément du rapprochement des deux genres, que ce soit pour l'activité sexuelle, le mariage ou la procréation. Cette perspective permet de comprendre que les hommes ne vivent pas leur adolescence de la même façon et que leur entrée dans la vie adulte les soumet à des risques très différents. Les évolutions observées, et celles à venir, constituent les facteurs majeurs des nouvelles dynamiques démographiques.

La sexualité pré-maritale est non seulement commune dans beaucoup de sociétés ; mais elle est en train de devenir la norme. Le mariage, la nuptialité ne sont plus une référence à l'exposition, au risque de grossesse et d'avortement en particulier, mais

aussi pour les MST, y compris le Sida. Tout se joue avant le premier mariage ou avant la première conception, d'où l'importance des premiers rapports comme indicateur.

La nuptialité se trouvant largement disqualifiée comme phénomène explicatif des transitions, on voit à présent apparaître l'importance des comportements sexuels au cœur des transitions, notamment dans les contextes de l'épidémie de Sida et de la santé de la reproduction.

L'étude de la nuptialité demeure majeure pour l'anthropologue. Le mariage reste en effet important sur le plan social ; il constitue la cellule de base de la reproduction sociale. Pour le démographe et l'épidémiologiste, ce sont les comportements sexuels qui sont les moteurs de l'exposition aux risques. La principale preuve de la faible importance du mariage par rapport à ces risques est la proportion très élevée de personnes infectées par le Sida et les MST avant leur mariage dans les pays en développement.

Dans les pays du Sud, la santé de la reproduction, les relations de genre, la mortalité et la fécondité ne connaîtront d'évolution et finalement de transition qu'à travers des évolutions des comportements sexuels qui demeureront encore longtemps le principal moteur de l'épidémie de SIDA.

Bibliographie

1. ASIMVE-OKIROR G., OPIO A.A., MUSINGUZI J., MADRAA E., TEMBO G., et CARAËL M., 1997, Change in sexual behaviour and decline in HIV infection among young pregnant women in urban Uganda, *AIDS*, 11, p. 1757-1763
2. BEMFAM, 1997, Brasil, Pesquisa nacional sobre demografia e saude 1996, Macro International Inc., Bemfam, Rio de Janeiro, 182 p.
3. BÉNIN, BUREAU CENTRAL DE RECENSEMENT, 1997, Enquête démographique et de santé 1996, Calverton, USA, Macro International, 318 p.
4. BLANC A.K. et WAY A.A., 1998, Sexual behaviour and contraceptive knowledge and use among adolescents in developing countries, *Studies in Family Planning*, Vol. 29, n° 2, p. 106-116.
5. CENTRAL STATISTICAL OFFICE, 1988, Zimbabwe DHS, Columbia, USA : Institute for Resource Development/ Macro Systems, 170 p.
6. CLELAND J. et FERRY B., Eds., 1995, *Sexual Behaviour and AIDS in the Developing World*, Taylor and Francis, London, 245 p.
7. CÔTE D'IVOIRE, INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE, 1994, Enquête démographique et de santé Côte d'Ivoire 1994, Calverton USA, Macro International, 294 p.
8. FERRY B., 1993, Mesurer les comportements sexuels des populations générales des pays en développement - Leçons des études récentes, *Communication pour le séminaire de l'UIESP sur L'impact du SIDA et sa prévention dans les pays en développement. La contribution de la démographie et des sciences sociales*, 5-9 décembre, Annecy (France), 22 p.
9. FERRY B., 1998, La place des changements de comportements dans la baisse de la prévalence du VIH, *Transcriptase*, n° 63, p. 19-21.
10. FERRY B., 1999, Systèmes d'échanges sexuels et transmission du VIH/sida dans le contexte africain, in BECKER C., DOZON J.P., OBBO C. et TOURE M., Eds., *Vivre et penser le sida en Afrique / Experiencing and understanding AIDS in Africa*, Paris, Codesria - IRD - Karthala, p. 237-256.
11. GAGE A.J. et MEEKERS D., 1994, Sexual activity before marriage in sub-saharan Africa, *Social Biology*, Vol. 41, n° 1-2, p. 44-60.

12. GAGE A.J., 1995, An assessment of the quality on data on age at first union, first birth, and first sexual intercourse for phase II of Demographic and Health Surveys program, *Occasional Paper*, n° 4, Calverton, MD : Macro International Inc.
13. HUBERT M., BAJOS N., SANDFORT T., Eds., 1998, *Sexual Behaviour and HIV/AIDS in Europe*, UCL Press, London, 442 p.
14. JASPARD M., 1997, *La sexualité en France*, La Découverte, Paris, 125 p.
15. JOHNSON A.M., WADSWORTH J., WELLINGS K. et FIELDS J., 1993, *Sexual Attitudes and Lifestyles*, Blackwell Scientific Publications, Oxford, UK.
16. KISHOR S. et NEITZEL K., 1996, The status of women : Indicators for twenty-five countries, *DHS Comparative Studies*, n° 21, Macro International Inc., Calverton, Maryland USA and United Nation Population Fund, New York, USA, 114 p.
17. MINISTRY OF HEALTH, MINISTRY OF PLANNING AND ECONOMIC DEVELOPMENT, 1988/89, Uganda DHS, Columbia, USA : Institute for Resource Development/ Macro Systems, 137 p.
18. NDAMOBISSI R., MBOUP G. et NGUELEBE E.O., 1995, Enquête démographique et de santé République Centrafricaine 1994-95, Calverton USA, Macro International, 338 p.
19. SPIRA A., BAJOS N. et LE GROUPE ACSE, 1992, *Enquête sur le comportement sexuel des Français*, La documentation française, Paris, 352 p.

Ferry Benoît. (2001)

L'activité sexuelle entre puberté et procréation au coeur des transitions au sud

In : Gendreau Francis (ed.), Poupard M. (collab.) Les transitions démographiques des pays du Sud. Montréal (CAN) ; Paris : AUPELF-UREF ; ESTEM, 213-224. (Universités Francophones : Actualité Scientifique)

Journées Scientifiques du Réseau Démographie de l'AUF, 3., Rabat (MAR), 1998/12/09-12. ISBN 2-84371-115-0